

# Medscape

## HPV et tabac : les lésions dangereuses

**Stéphanie Lavaud**

Paris, France – Cancer et tabac ne font pas bon ménage. L’adage vaut tout particulièrement pour le cancer du col de l’utérus – induit par des papillomavirus humains à haut risque. La gynécologue Julia Maruani (Marseille) en a fait la démonstration lors d’une conférence de presse à l’occasion du [congrès de la Société Française De Colposcopie Et De Pathologie Cervico-Vaginale \(SFCPCV\)](#)<sup>[1]</sup>.

4500 composés chimiques

Pour situer la place du tabac dans le risque de cancer du col de l’utérus, la gynécologue a commencé par rappeler que la cigarette contient près de 4500 composés chimiques, dont 60 sont oncogènes. « On sait par exemple que le benzopyrène augmente la charge virale, tandis que les nitrosamines ont un rôle cancérigène, a-t-elle indiqué. Et n’allez pas croire que la nicotine n’a pas d’impact. Sans avoir un effet direct dans la carcinogénèse, elle va jouer un rôle néfaste en termes d’immunosuppression. Le tabac va altérer toutes les composantes de l’immunité, cellulaire, humorale, locale et générale. »

De fait, le tabac est le premier facteur de risque modifiable des cancers, intervenant à hauteur de 13% toutes localisations confondues. Lorsque l’on s’intéresse plus spécifiquement au cancer du col de l’utérus chez les femmes, tabac et HPV sont les principaux facteurs de risque. Il en va de même pour le pharynx et le nasopharynx. « On retrouve une association cancer et tabac extrêmement forte pour tous les sites concernés par l’infection HPV » a insisté l’intervenante.

A l’appui de sa démonstration, l’étude américaine [NHANES, menée entre 2011 et 2016](#) chez 3833 femmes, a montré que l’exposition au tabac (tabagisme passif) augmente de 32% le risque d’infection par HPV, tandis que chez les femmes fumeuses ce risque est accru de 70%, après ajustements sur de nombreuses variables (éducation, âge...).

Probabilité diminuée d’évacuer le virus chez les fumeuses

Par quels mécanismes le tabac agit-il ? Il agit à tous les stades de l’infection et de la réponse immunitaire, à savoir sur la réplication de l’HPV, l’expression des oncoprotéines E6 et E7 qui permettent le développement des lésions, les dommages de l’ADN et la réponse immunitaire. « Le tabac fait que, non seulement, on attrape plus souvent des HPV et que l’on est plus souvent porteur car l’immunité est moins bonne, mais une fois infecté, la clairance va être diminuée », expose la gynécologue.

Une [étude chez des femmes chinoises](#) a montré que celles qui fument avaient 50% moins de probabilité d'éliminer le virus. Il a aussi été montré que cette probabilité d'élimination du HPV est proportionnelle à la durée, à la quantité et à la fréquence de la consommation de tabac.

Enfin, une étude a observé que le tabac était encore plus nocif en termes de lésions lorsque l'on commençait à fumer avant d'avoir rencontré le HPV.

« En résumé, le fait de fumer augmente le risque d'être infecté un HPV via l'altération de l'immunité et la diminution des titres d'anticorps. Cela diminue la clairance – et donc augmente la persistance de l'infection à HPV – et accroît le risque de lésions précancéreuses et de cancers. Sachant que le tabac est d'autant plus nocif que l'on commence tôt, il y a vraiment tout intérêt à mettre en place une politique plus efficace d'aide à l'arrêt du tabac et de prévention chez les jeunes », a conclu la Dre Maruani.

« Malheureusement, on laisse les gens seuls face à leur addiction alors qu'il faudrait qu'ils puissent bénéficier de consultations longues et régulières car le tabagisme est une addiction très forte », a regretté la gynécologue auprès de *Medscape édition française*.